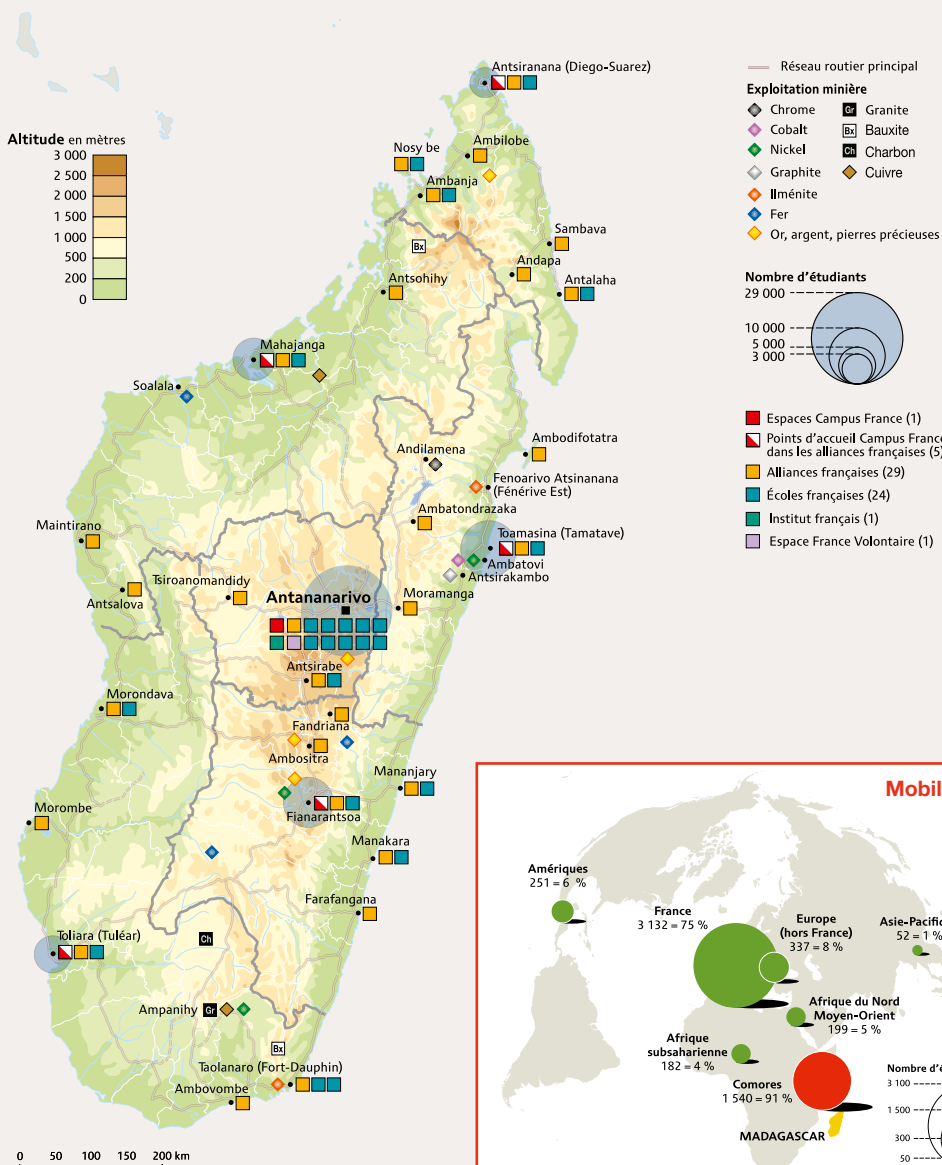


Focus Pays

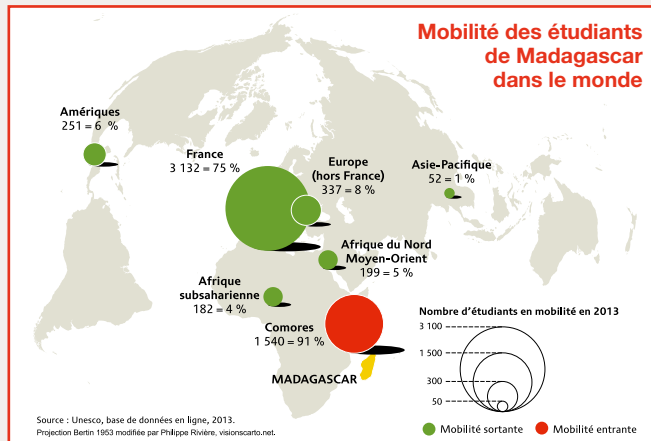
Avril 2016



Madagascar



Sources : AEF ; Campusfrance ; Ambassade de France à Madagascar ; MESupRES ; Chambre des mines de Madagascar.





Madagascar

Cinquième île du monde par sa superficie, situé au cœur de l'océan indien et riche d'une biodiversité unique, Madagascar est un pays multiethnique et multiculturel doté d'une population jeune et disposant de potentiels exceptionnels.

La France est le 1^{er} partenaire commercial de Madagascar, elle est le 1^{er} client historique de l'île et son 2nd fournisseur en 2014.

HISTOIRE

En quelques dates

Avant JC : Peuplement de Madagascar par des Indonésiens et par des Africains.

XII^e siècle : Installation de comptoirs commerciaux arabes.

1500 : Découverte de l'île par le navigateur portugais Diego Diaz.

1643 : Fondation de Fort Dauphin par les Français.

1817 : Unification du Royaume de Madagascar.

1895 : Madagascar devient un protectorat français.

14 octobre 1958 : Proclamation de la République malgache.

26 juin 1960 : Indépendance de Madagascar.

1994 : Madagascar adhère au marché commun d'Afrique australe et orientale (Comesa).

Mars 1998 : Les Malgaches approuvent une nouvelle constitution qui introduit la décentralisation.

2001/2002 puis 2009 : Crises politiques.

Décembre 2013 : Hery Rajaonarimampianina est élu président.

DONNÉES POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET DÉMOGRAPHIQUES¹

En quelques chiffres

Population totale : 23,57 millions

Superficie : 587 040 km²

Densité de population : 40,5 personnes par km²

Une population jeune² : 42 % de la population a moins de 14 ans

Une population rurale² : 65,5 %

Croissance de la population : 2,8 %

Langues officielles : malgache, français, anglais

PIB : 10,59 milliards de dollars

PIB/hab. : 450 \$

Taux de croissance : 3,3%

Budget de l'éducation² : 2,7% du PIB (2007-2013)

Indice de Développement Humain en 2014³ : 0,510 (rang : 154^e sur 188)

RELATIONS ÉCONOMIQUES

Des perspectives de collaboration intéressantes avec les entreprises

Madagascar, de par ses ressources naturelles et opportunités d'affaires attire de nombreuses entreprises françaises. Elles représentent les 3 plus gros investisseurs du pays. Ces entreprises sont essentiellement dans les domaines des services financiers (Société Générale, BPCE...) des communications (Orange, Canal Sat...), des biens de consommation (Castel, Casino), de la distribution de carburants et du gaz (Total, Air Liquide...). D'autres domaines comme les BTP et infrastructures ou le transport sont investis également par les entreprises françaises. Le faible coût de la main d'œuvre locale a favorisé l'installation de nombreuses entreprises (en offshoring ou l'implantation de call center...).

Ces entreprises françaises, à l'instar de leurs homologues malgaches, sont confrontées au problème de qualification de leurs ressources humaines et de défaut de compétence en encadrement notamment au niveau technologique.

Les salons de l'enseignement supérieur organisés en 2015 ont permis de confirmer l'intérêt de ces entreprises et d'offrir un cadre d'échange et de rencontre avec des diplômés malgaches de l'enseignement supérieur français.

Les prochaines journées pays organisées à Paris les 10 et 11 mai 2016 par Campus France et en

1- Banque Mondiale 2014.

2- UN Country Profile.

3- PNUD, Rapport sur le Développement Humain 2015.



collaboration avec l'Institut Français de Madagascar, seront l'occasion de poursuivre l'expérience avec ces entreprises et de promouvoir **le réseau France Alumni Madagascar**, lancé le 14 décembre dernier. Ce réseau regroupe actuellement 108 anciens étudiants malgaches ayant suivi un cursus en France. La journée du 11 mai sera entièrement dédiée aux entreprises, qui auront ainsi la possibilité de proposer leurs offres de stages / emplois à un public d'étudiants ciblés.

ÉDUCATION⁴

L'enseignement supérieur

- Le **Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESupReS)** gère les établissements de formation supérieure et les **8 Centres Nationaux** de Recherche. En 2014, le MESupReS compte environ **5 000 fonctionnaires** (dont 1 400 personnels enseignants, 3 300 personnels techniques et 300 chercheurs). En 2016, il devrait disposer d'un budget d'environ **27 millions d'euros**.⁵
- Le ministère est favorable au **développement de l'enseignement supérieur privé**, avec un dispositif de contrôle des secteurs privé et public, par la création d'une commission nationale d'habilitation des diplômes (système LMD).
- Environ **64 000 étudiants** sont inscrits dans un établissement supérieur public en 2014 (auxquels s'ajoutent 8 000 personnes résidentes à Madagascar qui suivent un enseignement à distance), et 18 000 étudiants suivent leurs études dans le privé.

4- Fiche Curie 2014, actualisée sur la base des données transmises par le MESupReS.
5- 96 354 433 000 Ariary malgache (MGA) – Donnée MESupReS.

- **6 universités publiques** composent le réseau, correspondant aux 6 anciennes provinces : Antananarivo (Tananarive), Fianarantsoa, Antsiranana (Diego Suarez), Toamasina (Tamatave), Mahajanga (Majunga), Toliara (Tuléar). Ces universités se déclinent en facultés, écoles d'ingénieurs (2 écoles polytechniques, 1 école agronomique, 1 école d'informatique), écoles normales supérieures (3 ENS et 1 ENSET) et instituts (dont 3 Instituts Supérieurs de Technologie - IST).

- Environ **50 établissements d'enseignement supérieur privés** (94 % à Antananarivo), de qualité très hétérogène, interviennent essentiellement dans le champ des formations professionnalisantes. Ce secteur privé est actif et réactif, et occupe une place de plus en plus importante dans l'enseignement supérieur.
- **L'accès à l'enseignement supérieur se fait sur dossier et concours.** Environ 50 % des bacheliers poursuivent leurs études à l'université après le baccalauréat. En 2013, le nombre de bacheliers était de 60 876 (taux de réussite de 41 %).
- Madagascar s'est engagé vers le **système LMD** en 2008 et le processus a été effectif début 2014 avec 484 parcours de formation habilités par la « Commission Nationale d'Habilitation » (CNH).

MOBILITÉ INTERNATIONALE

La France, 1^{er} pays d'accueil des étudiants malgaches

Selon l'UNESCO, en 2013 les **¾ des étudiants choisissent la France** pour poursuivre leurs études (3 132 sur les 4 423 étudiants malgaches en mobilité internationale), et particulièrement l'Université de La Réunion qui accueille 9 % des étudiants malgaches à l'étranger.

© IRD, Michel Grouzis

© IRD, Serge Tostain



Le programme de bourses de la Commission Nationale des Bourses Extérieures (CONABEX)

La CONABEX de la République de Madagascar, sous tutelle du MESupReS, octroie des bourses aux étudiants malgaches les plus brillants et les oriente, à l'aide de l'**Espace Campus France d'Antananarivo**, dans les établissements d'enseignement supérieur français dans les filières des 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles les plus adaptées aux besoins réels en formation, identifiées comme prioritaires pour le développement du pays.

Dans le cadre d'une **convention de partenariat signée avec la CONABEX, l'Agence Campus France** accompagne les boursiers malgaches au cours de leurs études en France et soutient l'action de la CONABEX soucieuse de la réussite et la poursuite de ce programme de bourses.

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

La France est un **partenaire traditionnel** des universités malgaches. L'Université d'Antananarivo compte ainsi **30 accords interuniversitaires** avec la France.

FSP - Fonds de Solidarité Prioritaire

La coopération française a financé plusieurs projets grâce au dispositif FSP :

- > **Projet d'appui à l'Enseignement Supérieur PRESUP**, qui a donné lieu à deux conventions : PRESUP I (1996-1998) et PRESUP II (1997-2000) ;
- > **Projet d'appui à l'Enseignement Supérieur MADSUP** (2001-2005) ;
- > **Projet d'appui à la rénovation de l'enseignement supérieur MADES** (2007- 2012), qui a notamment accompagné la mutation du dispositif malgache vers le LMD.

Parallèlement, 2 projets connexes au domaine de l'enseignement supérieur ont été financés : le projet d'appui à l'enseignement de la santé publique, à l'Internat et au Clinicat (ASPIC) et le projet de promotion de la recherche en partenariat à Madagascar dans le secteur du développement rural (PARRUR).

L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) est présente à Antananarivo avec le Bureau Océan Indien (BOI). Avec plus de la moitié des établissements universitaires membres du BOI (23 sur 44), Madagascar est le **premier pays bénéficiaire des programmes et projets de l'AUF**.

Une École doctorale régionale (EDR) qui regroupe les établissements de différents pays de la zone (dont la France avec l'Université de La Réunion), ancrée en sciences humaines et sociales et nommée **Prélude « Langues, Pluralités et Développements »**, a été

créée dans le cadre du projet de l'AUF dénommé « Horizons francophones ».

L'AUF soutient également les Instituts Supérieurs de Technologie (IST) malgaches dans leur projet de consortium dans le cadre du démarrage de l'Université Numérique de Madagascar (UNuM).

Enfin la coopération française poursuit avec le MESupReS, et en collaboration avec le BOI de l'AUF et l'UNESCO, une réflexion sur une stratégie pour l'amélioration de l'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur.

L'Institut Pasteur de Madagascar (IPM)



L'Institut Pasteur de Madagascar occupe une place spécifique en tant qu'**établissement reconnu**

d'utilité publique par le gouvernement de la République malgache et placé sous la tutelle du ministère de la santé malgache. L'IPM oriente ses recherches sur les domaines de l'infectiologie. Il possède des moyens importants et des liens avec de nombreux laboratoires internationaux de recherche (par et en dehors du réseau Pasteur).

FRANCOPHONIE : le projet MAPEF⁶

Avec 29 établissements, **le réseau de l'Alliance française à Madagascar est le 3^e au monde⁷** par son activité d'enseignement. Le français est la langue la plus pratiquée après le malgache.

Les autorités nationales affichent la volonté de mettre en place un enseignement de qualité dans un environnement bilingue. C'est ainsi qu'en 2013 **le projet MAPEF** a été lancé afin de contribuer à l'amélioration de l'enseignement du et en français à Madagascar.



Les actions mises en œuvre par le projet sont complémentaires de celles engagées dans le cadre du **plan national « Éducation Pour Tous »⁸** et sont étroitement articulées avec le **projet Amélioration de la Qualité de l'Éducation à Madagascar (AQUEM)⁹** de l'Agence Française de Développement.

Le projet MAPEF comprend 4 composantes :

- > amélioration des capacités des enseignants du primaire et du secondaire ;
- > valorisation de l'approche « qualité » dans les établissements par la formation ;
- > dynamisation de réseaux d'enseignants de et en français ;
- > valorisation, communication et management du projet.

6- **Madagascar APpui à l'Enseignement du et en Français.**

7- **Donnée 2013.**

8- « **Education Pour Tous** » est un programme national élaboré par le Ministère de l'Éducation Nationale en 2005 et révisé en 2008, qui vise à atteindre les Objectifs du millénaire pour le Développement en matière d'éducation.

9- **AQUEM** : projet (2013-2017) d'amélioration de la qualité de l'éducation à Madagascar.



© IRD, Stéphanie Carrière

Témoignage du Doyen de la Faculté des Sciences d'Antananarivo

Professeur RAHERIMANDIMBY Marson

*Doyen de la Faculté des Sciences
Université d'Antananarivo*

Doyen de la Faculté des Sciences (domaine Sciences et Technologies) de l'Université d'Antananarivo depuis avril 2013 et anciennement diplômé de l'INSA Toulouse (Institut National des Sciences Appliquées), je peux confirmer que notre établissement a pu établir beaucoup de relations avec des établissements français, et cela à différents niveaux d'importance. **Ces relations de coopération sont nées :**

- essentiellement à partir des **relations personnelles** de nos enseignants. La plupart de nos enseignants ont effectué, soit en partie, soit en totalité, leurs formations doctorales et post-doctorales dans des universités françaises : Université Paul Sabatier à Toulouse (biotechnologies-biochimie, physique, chimie minérale PEI, IME, mathématiques-informatique), Sorbonne, Paris (Mathématiques), Lyon (chimie organique laboratoire international associé), Université de la Réunion (Saint-Denis et Saint-Pierre), Université Louis Pasteur à Strasbourg, Université de Bordeaux...
- à partir de visites **de prospection** de coopération de délégations françaises (SupAgro Montpellier...) ;
- à partir des **organismes français de coopération** implantés à Madagascar dont l'AUF, le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), l'Institut Pasteur, et le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France ;
- à partir des informations et de la nouvelle orientation de **Campus France** annuellement présentées à la Faculté ;
- la langue française étant la plus maîtrisée par les étudiants malgaches, **la préférence pour la France est sans équivoque pour des études et des recherches universitaires.**

Les objectifs de ces collaborations sont variés, bénéficiant aux deux parties :

- des collaborations de recherche (valorisation de la biodiversité) ;
- échanges d'expérience ;
- appuis de stagiaires et doctorants ;
- mise à niveau des connaissances académiques, pédagogiques, recherches, technologiques ;
- facilitation de publication d'articles scientifiques ;
- mobilités de stagiaires et d'enseignants depuis 2013 où le système LMD a été mis en œuvre effectivement au sein de notre établissement.

Les difficultés à surmonter pour entrer en contact avec un établissement français sont la méconnaissance des autres universités françaises où on n'avait pas eu de contact ou de stagiaires, et la non-maîtrise de la communication ciblée avec ces établissements.

Actuellement, nous avons des collaborations avec les universités citées supra, mais ces relations sont ponctuelles et assez personnalisées. Toutefois, des projets de recherche marchent bien, tel le projet EMBLEM¹⁰ financé par l'AUF avec l'Université Saint-Pierre et le Centre de Transfert de l'Université Paul Sabatier à Toulouse, dont une vingtaine d'étudiants ont soutenu leur Master avec des enseignants préparant leur HDR¹¹ impliquant l'université de Mahajanga.

Il est évident et nécessaire de multiplier et d'amplifier ces collaborations avec des perspectives proches et en optimisant les approches.

10- EMBLEM est un projet ayant pour ambition d'explorer la biodiversité des levures endogènes de Madagascar et de valoriser leurs propriétés biotechnologiques intrinsèques.

11- HDR : Habilitation à Diriger les Recherches



© IRD, Jean-Pierre Rolland

Témoignage d'une ancienne étudiante à l'ENSA Grenoble



Herizo SOLOFONIRINA

*Architecte DEA,
ENSA Grenoble*

Qu'est ce qui t'a donné envie de poursuivre tes études en France ?

J'ai toujours voulu être architecte, le problème est qu'il n'y a pas d'école d'architecture qui soit reconnue par la profession à Madagascar. Le choix de la France a été assez évident car Madagascar est un pays francophone et notre langue d'études a toujours été le français.

Qu'as-tu appris en France que tu n'aurais pas pu apprendre en restant à Madagascar ?

La culture française est complètement différente de la nôtre. Un proverbe malagasy dit : « on partage la même maison, on partage le même tombeau », dans ce pays les enfants ne quittent la maison parentale que lorsqu'ils se marient. Quelle a été ma surprise en voyant le film « Tanguy » car il aurait très bien pu être malagasy. La philosophie française amène à une certaine indépendance, à être maître et acteur de nos choix.

Quelle influence ont eu tes études en France, sur ton parcours professionnel ?

Le fait d'avoir un diplôme français a facilité mon insertion dans le milieu professionnel. Il m'a paru essentiel à mon retour au pays de transmettre ce que j'ai pu acquérir durant mes études et c'est ainsi que j'ai commencé à enseigner.

Selon toi, comment renforcer les relations entre l'enseignement supérieur français et malgache ?

Étant dans l'enseignement supérieur malgache, je pense que le changement vers le système LMD est déjà un grand pas pour la reconnaissance et la validation internationale des diplômes malgache. Il faudrait renforcer les partenariats avec des établissements supérieurs français et favoriser les échanges étudiants.

Quels conseils donnerais-tu à un étudiant malgache qui souhaite partir en France ?

Savoir ce qu'on veut vraiment, si vous voulez juste voir du pays attendez d'avoir les moyens, tracez votre chemin à Madagascar et visitez la France plus tard.

Si vous voulez finir vos études, persévérez, quelles que soient les difficultés que vous rencontrerez, persévérez. Il n'est pas facile d'arriver dans un pays où les codes ne sont pas les mêmes que chez nous, où vous serez amenés à changer votre manière de vivre, de voir les choses. Choisissez une voie qui vous intéresse, mieux, qui vous passionne et il y a peu de risque que vous vous détourniez de celle-ci.

Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

Je me suis fait la promesse en quittant Madagascar de visiter Disneyland. J'ai pu visiter une bonne partie de la France, goûter aux différentes spécialités culinaires et visiter de nombreux monuments et musées... et je n'ai eu ni le temps ni l'occasion d'aller à Disneyland Paris, mais je ne regrette pas car j'ai vu beaucoup mieux.

Directrice de la publication : Béatrice Khaïat, Directrice générale.

Coordination géographique : Olivier Chiche-Portiche, Directeur de la Coordination géographique ; Oumou Diakité, Responsable adjointe du service Afrique ; Lucie Duez, Chargée des études et des statistiques, service Communication, Presse et Études ; Vincent Baron, Conseiller Adjoint de Coopération et d'Action Culturelle à Madagascar.

L'Ambassade de France à Madagascar.

Campus France remercie tout particulièrement Herizo SOLOFONIRINA et le Professeur Marson RAHERIMANDIMBY, pour leur témoignage.

Édition : Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org

Crédits photos et visuels : www.indigo.ird.fr

Cartographie : Philippe Rekacewicz

Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris

Impression et diffusion : Desbouis Grésil Imprimeur

Campus France : Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28, rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris
www.campusfrance.org

Avril 2016

ISSN en cours

**CAMPUS
FRANCE**
campusfrance.org